

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1982)

Heft: 1785

Rubrik: Rubrique romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA Suisse accueille sur son territoire la conférence américano-soviétique chargée de préparer une éventuelle réduction des fusées atomiques à moyenne portée, voire leur suppression totale. La Suisse n'a elle-même pas de bombe atomique mais elle a souvent pris position sur la question du désarmement, en particulier du désarmement nucléaire. Nous avons demandé à notre confrère MICHEL WALTER de nous rappeler l'attitude qu'elle adopte à ce sujet.

La Suisse et le désarmement

LA Suisse a une tradition pacifiste, humanitaire et humaniste. Pierre Ceresole, par exemple, fondateur du premier grand mouvement international en faveur de l'objection de conscience, était suisse. En outre, jusqu'en 1937, presque toute la gauche helvétique préconisait un désarmement immédiat et au besoin unilatéral de leur pays.

On peut rappeler aussi que c'est en Suisse qu'a été créée la Croix-Rouge, que sont nés certains des grands théoriciens de la négociation comme instrument de paix et que se sont tenues d'importantes conférences de la paix.

Mais la Suisse a parallèlement une longue tradition militaire. L'Etat suisse a toujours considéré que pour défendre la neutralité du pays, le service obligatoire et l'acquisition d'armes perfectionnées était indispensable.

Tout citoyen suisse apte au service militaire garde son fusil chez soi et l'armée fait partie de la vie quotidienne.

Cette volonté et cet état d'esprit militaires expliquent probablement pourquoi la Suisse a été l'un des derniers pays industrialisés à ratifier le fameux Traité de non-prolifération des armes nucléaires.

En avril 1962, les électeurs avaient rejeté lors d'un referendum un projet de loi lancé par des milieux pacifistes qui aurait interdit à la Suisse de fabriquer, d'entreposer ou d'employer des armes atomiques.

Une année plus tard, ils avaient aussi repoussé un projet de loi socialiste qui aurait fait dépendre l'équipement éventuel de la Suisse en armes atomiques d'un nouveau referendum national.

Mais en 1977, sous la pression notamment des Etats-Unis et

après un débat parlementaire qui devait durer plus de deux ans, la Suisse acceptait finalement le Traité de non-prolifération. Elle s'engageait ainsi à ne pas construire de bombe atomique.

Ce traité, on le sait, est profondément discriminatoire puisque les puissances qui détenaient l'arme nucléaire au moment de sa signature en 1968 peuvent les garder alors que tous les autres Etats qui ratifient le traité doivent renoncer à la bombe.

Il est vrai que dans le Traité, l'URSS, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se sont solennellement engagés à mettre en place un système de désarmement nucléaire généralisé. A trois reprises ces dernières années, la Suisse a publiquement condamné à cet égard les super-grands, leur reprochant de n'avoir pas tenu leurs promesses en la matière.

L'an dernier, par exemple, lors de la conférence de Genève qui a examiné les résultats du Traité de non-prolifération, le délégué suisse a déclaré qu'il avait "de la peine à comprendre" que l'accord sur la cessation complète des essais atomiques n'ait pas encore été conclu.

Jusqu'ici, ces critiques frappaient aussi durement Moscou que Washington. Mais depuis quelques mois, membres du gouvernement laissent claire-

ment entendre dans leur discours que l'URSS est principalement responsable de la course aux armements.

Le ministre des Affaires étrangères a même reproché à l'ancien président Carter de n'avoir pas suffisamment renforcé le potentiel militaire américain face à ce qu'il a appelé la supériorité soviétique dans plusieurs domaines d'armements.

La netteté de ce genre de propos contraste avec la pru-

dence habituelle de la diplomatie suisse.

On peut aussi noter que le ministre de la Défense a souvent critiqué ces dernières semaines en termes très durs les manifestations pacifistes qui se sont déroulées dans quelques grandes capitales européennes.

Une manifestation de ce genre convoquée à grand renfort de publicité a même aura lieu à Berne, la capitale fédérale suisse. - *Radio suisse international.*



TRAVEL WEEKLY TO AND FROM SWITZERLAND AND ENGLAND

Providing DOOR TO DOOR SERVICES with vans specially equipped to carry

**Household Removals
Works of Art**

**Exhibition Goods
Machinery**

For full information contact:
In Switzerland

KEHRLI & OELER LTD.,
3001 Berne,
Bubenberglplatz 9
Tel: 031 22 00 22
Telex: 32414 Kerolch

In England

All Eurovan Members



EUROVAN

POUR son 10e anniversaire, le salon international des inventions qui se tient chaque année à Genève, est placé sous le patronage de Léonard de Vinci, ce génie universel de la renaissance italienne qui est considéré comme le père spirituel des inventeurs et des ingénieurs, puisqu'on peut admirer au palais

des expositions douze maquettes d'inventions, des dessins d'études techniques, une biographie et des diapositives sur l'ensemble de l'oeuvre scientifique et artistique de Léonard de Vinci, qui rappelons-le, était par ailleurs un peintre dont l'oeuvre fait partie du patrimoine de l'humanité.